



FRANCE STRATÉGIE

ÉVALUER. ANTICIPER. DÉBATTRE. PROPOSER.

La transition Lycée- Enseignement supérieur

Mohamed HARFI, *France stratégie*
Expert référent, Enseignement supérieur et recherche

Séminaire du Pôle académique de Namur

*« Comment favoriser la transition entre l'enseignement
secondaire et l'enseignement supérieur ? »*

25 avril 2017

Préambule - *retour sur* « 2017-2027: quelles priorités éducatives ? »

ENJEUX

« Avec une forte tendance à reproduire les inégalités sociales et avec des performances globales qui ne dépassent pas celles de la moyenne des pays de l'OCDE, le système éducatif français ne parvient ni à tenir la promesse républicaine d'égalité et d'émancipation, ni à doter tous les jeunes des compétences nécessaires. »

« La France doit se fixer, pour les dix prochaines années, des objectifs ambitieux, tant en matière de résultats d'ensemble que de réduction des déterminismes sociaux. »

Il convient pour cela d'agir :

- sur la définition des objectifs assignés au système éducatif ;
- sur l'effort financier de la nation en faveur de l'éducation – de la petite enfance à l'enseignement supérieur – et sur sa répartition ;
- sur les enseignements dispensés à chaque niveau ;
- sur l'organisation du système éducatif.



« La transition Lycée- Enseignement supérieur »

I) Un enjeu fondamental pour la décennie à venir

II) Eléments de diagnostic

III) Deux options pour l'avenir

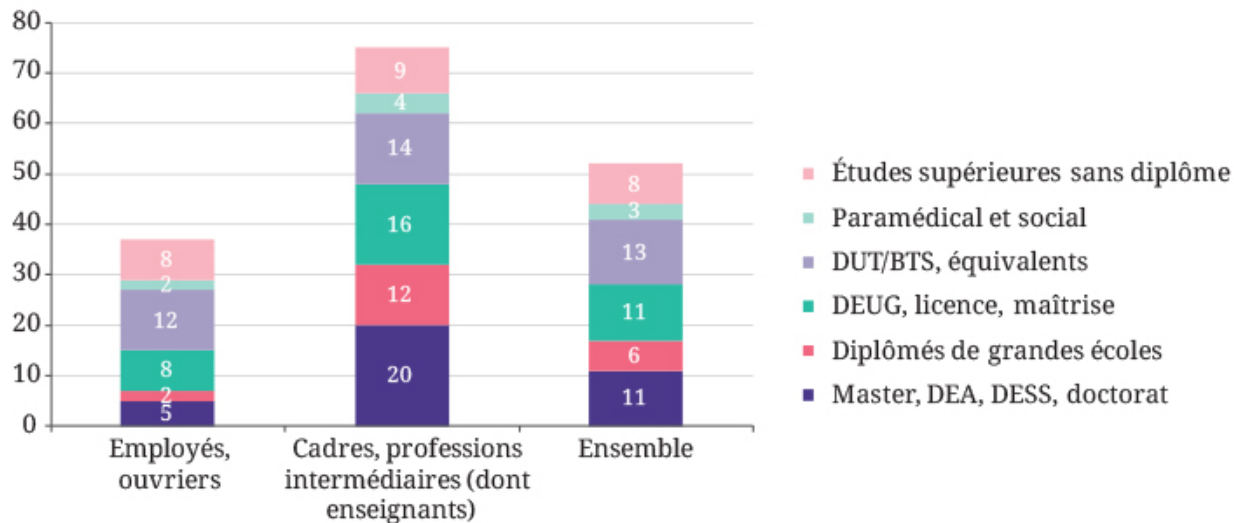


I) Un enjeu fondamental pour la décennie à venir

1) Déficit français en matière de compétences : cf. résultats des évaluations nationales et internationales (OCDE)

2) L'accès à l'enseignement supérieur et la capacité à y obtenir des diplômes sont en outre marqués par de profondes inégalités.

① DIPLÔMES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES JEUNES ÂGÉS DE 25 À 29 ANS EN FONCTION DU MILIEU SOCIAL (2012-2014)



SOURCES : MENESR DEPP / SI OCEAN et enquête n° 60 sur les résultats définitifs du baccalauréat



I) Un enjeu fondamental pour la décennie à venir

3) Au-delà des efforts au niveau du secondaire, améliorer la poursuite et l'obtention de diplôme dans le supérieur.

Or :

- a) Le taux d'échec demeure élevé : 20 % (32 % in OCDE) des étudiants sortent sans avoir obtenu de diplôme du supérieur
- b) C'est 75 000 jeunes par an !
- c) Proportion de diplômés progresse peu depuis dix ans.

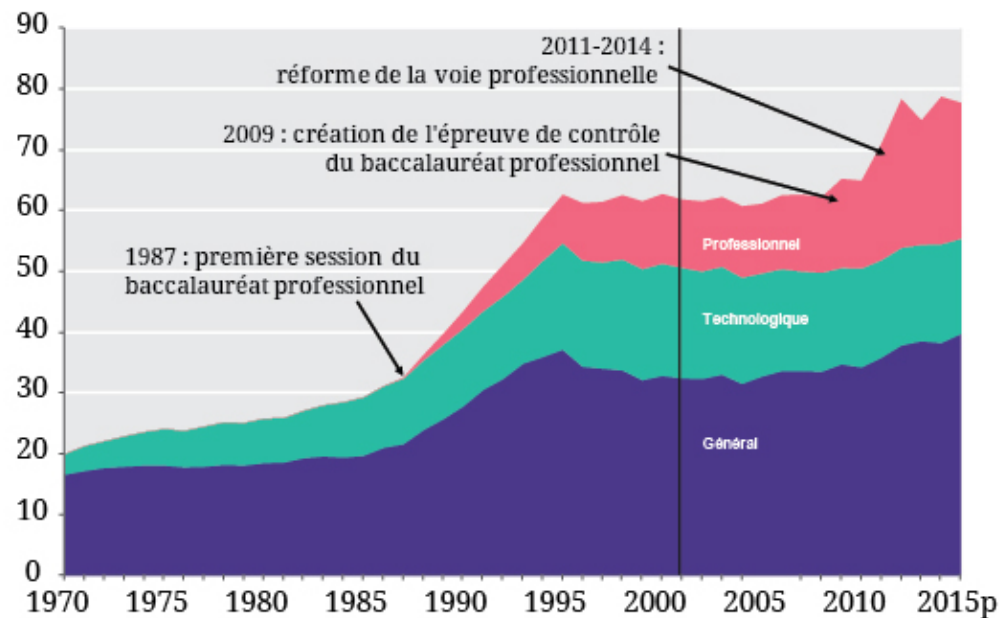


II) Éléments de diagnostic

1) Des lycéens mal préparés ?

a) Croissance passée du nombre de bacheliers (Baccalauréat) s'explique par celle des taux de réussite (stabilité de la démographie dans le secondaire)

4 LA PROPORTION DE BACHELIERS DANS UNE GÉNÉRATION



SOURCES : MENESR DEPP / SI OCEAN et enquête n° 60 sur les résultats définitifs du baccalauréat

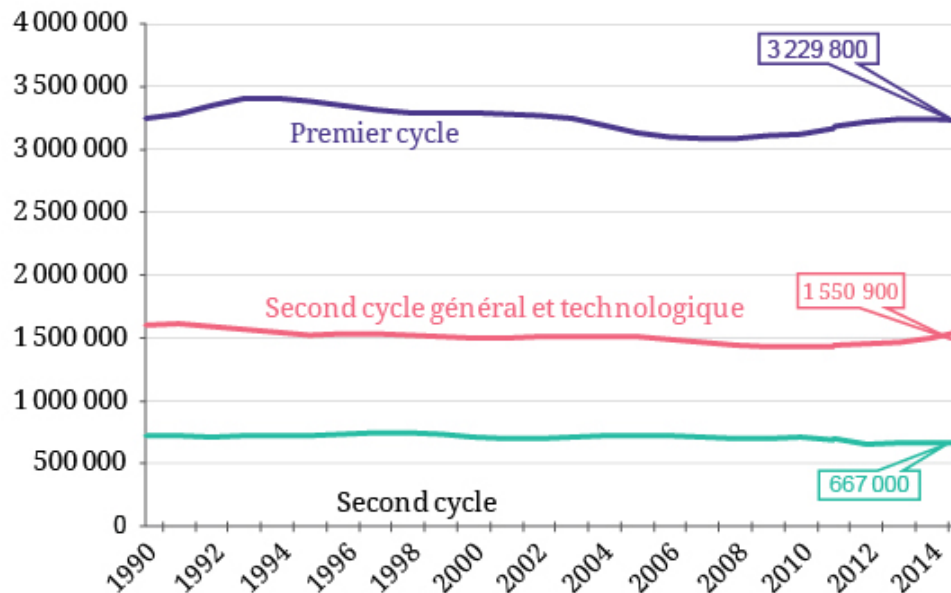


II) Éléments de diagnostic

1) Des lycéens mal préparés ?

a) Croissance passée du nombre de bacheliers s'explique par celle des taux de réussite (stabilité de la démographie dans le secondaire)

3 ÉVOLUTION DES EFFECTIFS DES ÉLÈVES DU SECOND DEGRÉ



CHAMP : France métropolitaine + DOM y compris Mayotte à partir de 2011, public + privé, MENESR.

POPULATION CONCERNÉE : établissements sous tutelle du MENESR (y compris EREA à partir de 1993)

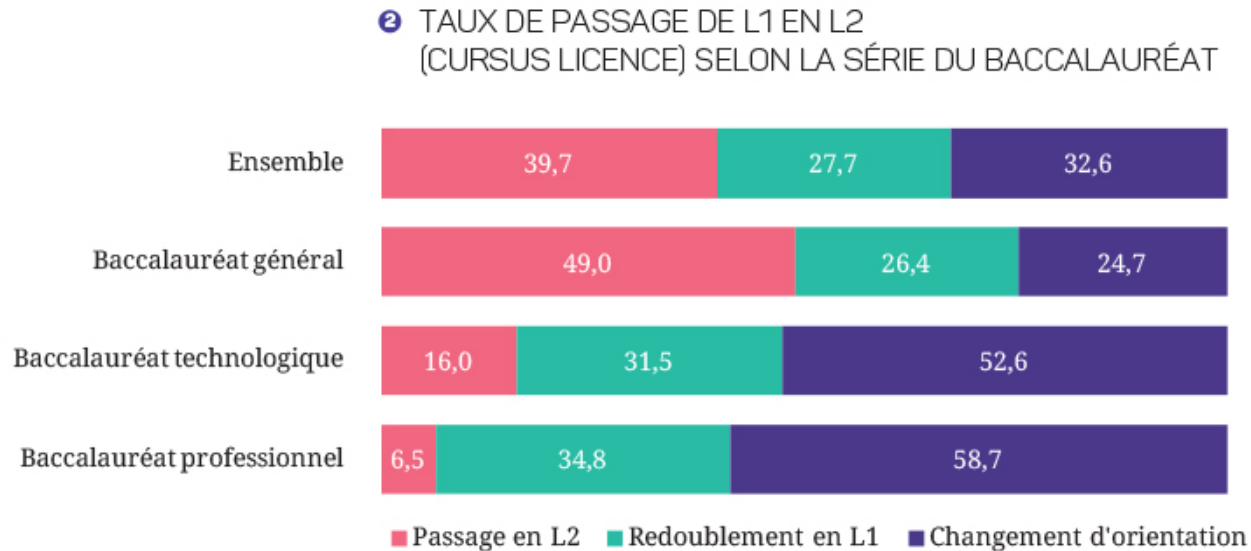
SOURCES : MENESR DEPP / Système d'information SCOLARITÉ



II) Éléments de diagnostic

1) Des lycéens mal préparés ?

b) La proportion des étudiants abandonnant leur formation après une ou deux années d'études est forte



CHAMP : Universités et établissements assimilés, France entière

SOURCES : MENESR-DGESIP-DGRI-SIES



II) Éléments de diagnostic

1) Des lycéens mal préparés ?

b) La proportion des étudiants abandonnant leur formation après une ou deux années d'études est forte

① CURSUS LICENCE : ÉVOLUTION DE LA RÉUSSITE EN TROIS ET QUATRE ANS EN %

<i>Cohorte</i>	<i>Effectif de la cohorte</i>	<i>Réussite en 3 ans (%)</i>	<i>Réussite en 4 ans (%)</i>	<i>Réussite cumulée en 4 ans (%)</i>
<i>Cohorte 2007</i>	160 137	27,5	12,1	39,5
<i>Cohorte 2008</i>	156 225	27,7	12,6	40,3
<i>Cohorte 2009</i>	169 178	26,6	12,2	38,9
<i>Cohorte 2010</i>	169 652	27,8	12,0	39,8
<i>Cohorte 2011</i>	173 783	27,2	(1)	(1)

1. Les résultats aux diplômes de la session 2015 n'étant pas encore connus, les données ne sont pas disponibles.

CHAMP : France entière

SOURCE : DEPP, RERS 2016



II) Éléments de diagnostic

1) Des lycéens mal préparés ?

c) Des difficultés particulièrement importantes chez les bacheliers technologiques ou professionnels, or source principale de la croissance du nombre de bacheliers

2 ÉVOLUTION DES EFFECTIFS D'ADMIS AU BACCALAURÉAT ET DES TAUX D'INSCRIPTION DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

	<i>Effectifs d'admis au baccalauréat</i>			<i>Inscriptions des nouveaux bacheliers dans le supérieur</i>		
<i>Séries</i>	1995	2005	2015	1995	2005	2014
<i>Bac général</i>	58%	54%	51%	109%	104%	99%
<i>Bac technologique</i>	28%	28%	20%	84%	78%	79%
<i>Bac professionnel</i>	14%	18%	29%	16%	23%	34%
	492 409	506 608	618 844	438 006⁽¹⁾	415 419	473 557

1. Estimation à partir de *L'état de l'école 2010*

CHAMP : France métropolitaine + DOM y compris Mayotte à partir de 2011.

SOURCES : MENESR DEPP/Système d'information OCEAN et enquête n° 60 sur les résultats définitifs du baccalauréat



II) Éléments de diagnostic

2) Plusieurs causes qui se cumulent

a) Les défaillances de l'orientation et de la sélection

- Un manque général d'information ?
- Un effet domino entre filières sélectives et non-sélectives ?

b) Une préparation inadaptée du côté du lycée ?

- L'obsession du baccalauréat

c) Une rupture dans les méthodes pédagogiques

- Comment apprendre l'autonomie dans le travail ?

d) Une transition sans gouvernance ?

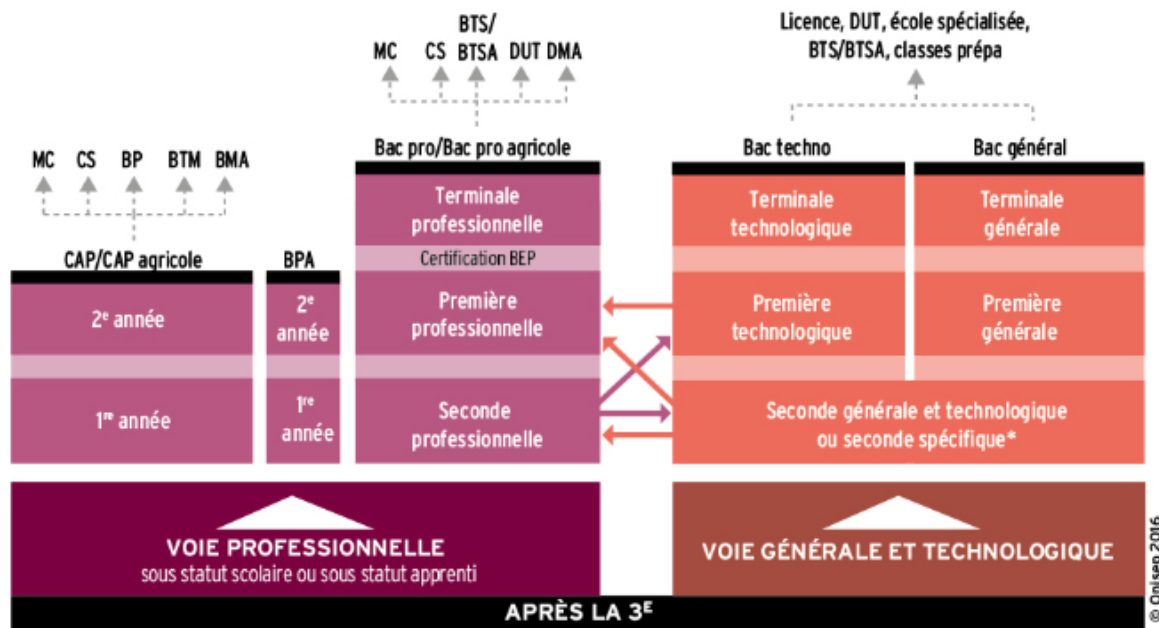
- Des acteurs multiples sans chef de file désigné



III) Deux options

L'architecture actuelle





⇒ Passerelles entre les différentes voies

Nouveauté 2016 : en voie professionnelle, la première partie du 1^{er} trimestre permet de confirmer ou de rectifier son choix de formation. Lire page 16.

CAP/CAP agricole

Premier niveau de qualification professionnelle, le CAP vise l'acquisition de techniques précises pour exercer un métier. On peut aussi poursuivre ses études pour se spécialiser.

Bac professionnel/bac professionnel agricole

Décliné dans de nombreuses spécialités, le bac pro offre l'accès direct à l'emploi. La poursuite d'études est toutefois possible, notamment en BTS/BTSA.

Bac technologique

Huit séries au choix : ST2S, STAV, STD2A, STHR, STI2D, STL, STMG, TMD. Le bac techno conduit principalement à des études supérieures techniques à bac + 2 (BTS/BTSA ou DUT), voire plus longues (écoles d'ingénieurs...).

Bac général

Trois séries au choix : la série L (littéraire), ES (économique et social) et S (scientifique). Le bac général s'inscrit dans la perspective d'études supérieures longues.

LEXIQUE

BEP : brevet d'études professionnelles

BMA : brevet des métiers d'art

BP : brevet professionnel

BPA : brevet professionnel agricole

BTM : brevet technique des métiers

BTS/BTSA : brevet de technicien supérieur/brevet de technicien supérieur agricole

CAP/CAP agricole : certificat d'aptitude professionnelle/certificat d'aptitude professionnelle agricole

CS : certificat de spécialisation

DMA : diplôme des métiers d'art

DUT : diplôme universitaire de technologie

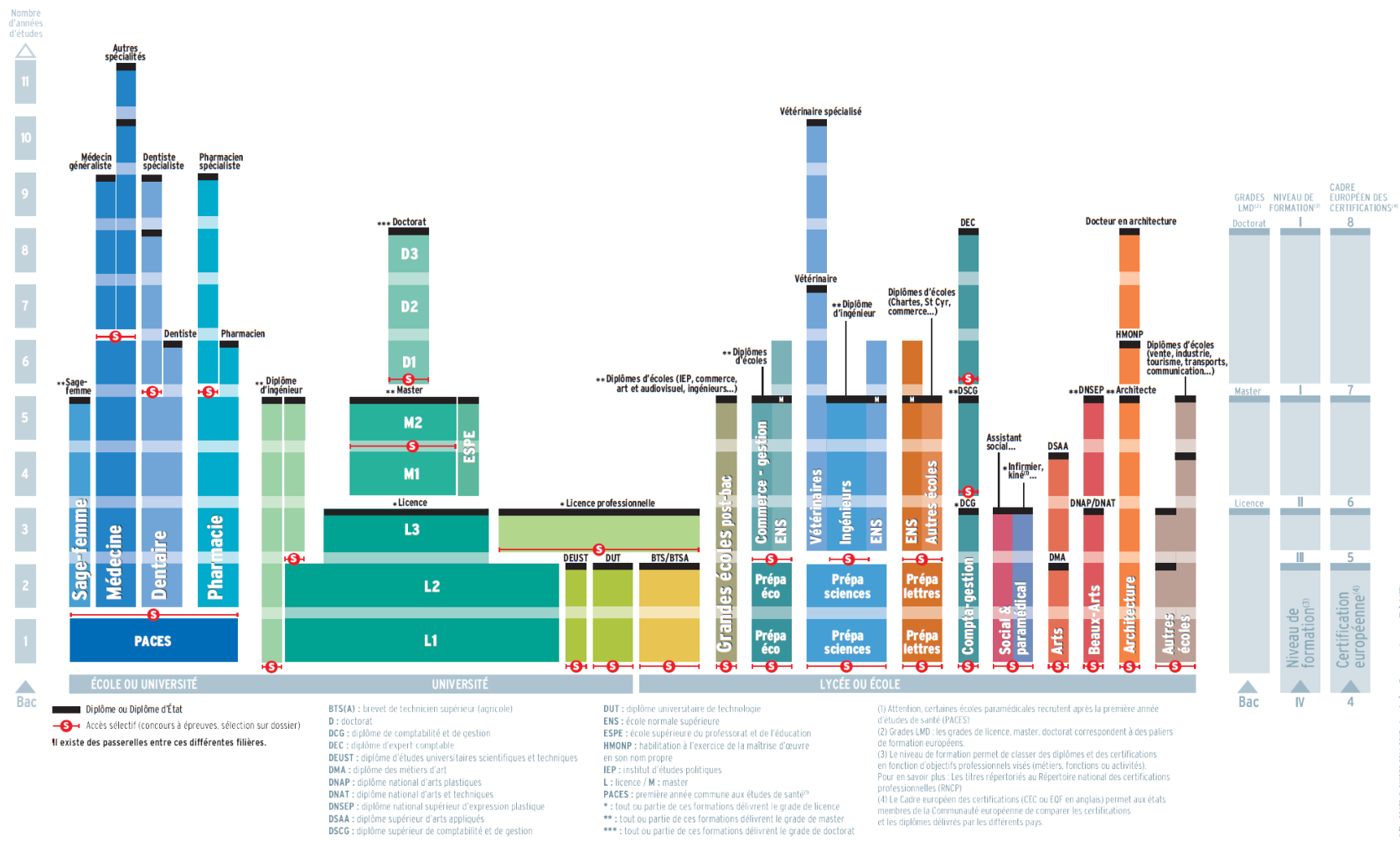
MC : mention complémentaire

* Deux bacs technologiques se préparent à partir d'une 2^{ème} spécifique : STHR (sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration) ; TMD (techniques de la musique et de la danse).



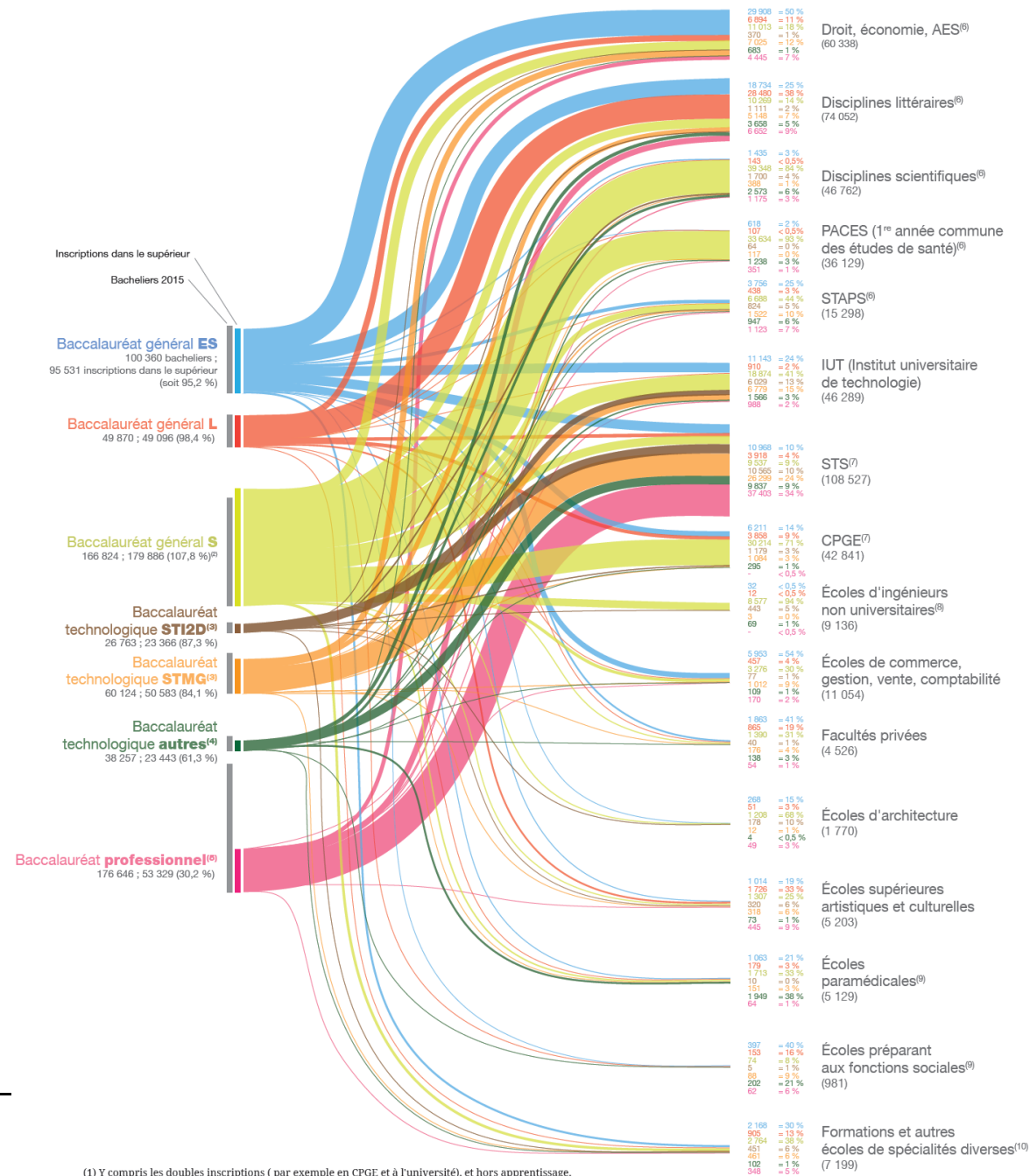
Le schéma des études supérieures

Les principaux itinéraires de formation



LES FLUX DE BACHELIERS 2015 DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (2015-2016)⁽¹⁾

618 844 BACHELIERS - 475 234 INSCRIPTIONS DANS LE SUPÉRIEUR



(1) Y compris les doubles inscriptions (par exemple en CPGE et à l'université), et hors apprentissage.
(2) Le taux est supérieur à 100 % du fait des inscriptions multiples.



II) Deux options

Option 1 : Créer des parcours intégrés secondaire-supérieur

- 1) Développer des formations professionnelles de niveau Bac+2 et Bac+3.**
- 2) Instaurer des tests de positionnement, intervenant assez tôt au cours de l'année de terminale (in Formations générales non sélectives de niveau licence)**



II) Deux options

Option 2 : Permettre aux élèves de construire leur parcours à la carte

Au niveau du secondaire (Lycée) :

- 1) Dans les filières générale et technologique, l'organisation des enseignements en parcours de formation modulaires, leur validation en contrôle continu et la non compensation (totale ou partielle) des résultats entre modules**
- 2) Dans les filières professionnelles : proposer des parcours de formations modulaires selon le projet de l'élève (poursuite dans le supérieur / insertion professionnelle immédiate)**
- 3) Plus de lycées polyvalents ? (comprenant les filières générale, technologique et professionnelle)**



II) Deux options

Option 2 : Permettre aux élèves de construire leur parcours à la carte

Au niveau du supérieur :

1) Réduction (encore) du nombre de spécialités en début de parcours

2) Des formations structurées en modules

3) Une première année :

- a) commune pour chacun des 4 grands champs de spécialités disciplinaires (PACES, Sciences (+ Staps), Lettres et langues, Sciences humaines et sociales)
- b) de préparation aux études supérieures
- c) modulaire et validée principalement en contrôle continu



II) Deux options

Option 2 : Permettre aux élèves de construire leur parcours à la carte

Au niveau du supérieur :

- 4) à terme, étendre aux autres formations du supérieur du secteur public, y compris les filières aujourd' hui sélectives**
- 5) Explorer les moyens d' associer le secteur privé à l' objectif d' amélioration de la transition lycée- premier cycle.**
- 6) Un corps commun pour améliorer la transition entre le lycée et le premier cycle.**



MERCI,

Pour plus d'information :

<http://www.strategie.gouv.fr/>

<http://francestrategie1727.fr/>

<http://francestrategie1727.fr/actions/la-transition-lycee-enseignement-superieur/>

